

MICHEL CLIQUET

AUX LÈVRES DE L'ORANTE



*à Chantal Lammertyn
récitante*

goûterai-je
aux lèvres de l'Orante
la fragrance ingénue
de cet instant fragile
quand les vents lèveront
le pudique nuage
persienne de vos yeux...

•

aux lèvres de l'Orante
une plainte Un murmure
une lamentation
un soupir Une brise
un aveu d'abandon
une fragrance intime
un silence Une paix
et dans sa paume offerte
un accent d'orchidée
une chaleur Un feu
une tendresse émue
un chant Une abondance
un parler d'herbe mauve
une voix Un regard
et dans sa toison blême
un voyage céleste
une île Un interdit
une allégresse impie
un vaisseau Une ardeur
un astre inavoué
une nuit de solstice
un rêve d'Astarté

•

Orante vos beaux yeux me font...
comment vous dire ...
non point comme cela car d'autres avant moi
l'ont prononcé déjà... un certain... Monsieur Jour...
je crois... je ne sais plus ...
je n'ai de souvenance
je donne ma langue au chas

•

bientôt je vous le dis

vos douces mains d'Orante
en tendre geste jointes
comme boutons d'iris
en gloire de printemps
me seront sur la peau
effleurement d'abeille
bientôt je vous le dis

vos blanches mains d'Orante
ayant pris dans le jour
leur envol de colombes
replieront leurs ailes
et s'abandonneront
en mes paumes patientes
bientôt je vous le dis

vos belles mains d'Orante
en précieux ornement
enlaceront muettes
conquérants intrépides
avidés et sauvages
mes aurores vaincues
bientôt je vous le dis

•

souffrirez-vous, Orante
entre rêve et falaise
que je profane l'orient
de la topaze ardente
au lit de votre souffle...
souffrirez-vous, Orante
entre les mots de ce poème
qu'en l'aube reverdie
sur vos lèvres je pose
la nacre de mon souffle...
Orante, souffrirez-vous...

•

le train de ma nuit se perd, Orante
dans les brumes de vos insoumissions
se prélassé aux versants des vallées
s'essouffle à l'assaut des collines rétives
j'en devine la beauté sous la lueur d'une lune
d'appétence
tel un rapace, ma main
survolant ses territoires
scrute vos pâles étendues
que d'un regard, en planant, elle dénude

•

prêtez-moi votre main, Orante
souffrez que je la baise
et en soupèse les talents
troubles et tendres
et en éveille les songes assoupis
souffrez que je l'invite au jeu
de poursuite en découverte
à la promenade par les chemins creux
ou à l'aventure par la pénombre mystérieuse
des sous-bois
souffrez que je lui présente la mienne
joueuse mais dévouée
qui se tient prête à lui servir de guide
au long des fleuves paresseux
dont vous ne soupçonnez guère
les méandres

•

souffrez, Orante, qu'elle découvre
la volupté silencieuse
d'un jour à naître
dans les arènes du Monde
sur une terre promise
aux plus intimes tressaillements
que je l'invite à parcourir
du levant au ponant
du midi au septentrion
du nadir au zénith

souffrez, Orante, que les jardins d'Éden
pour un instant de rêve
deviennent son empire
lors je serai pour elle
destrier fabuleux
à l'emmener pour son plaisir
au ciel ou en enfer
ensemble nous serons tout à la fois
les quatre éléments du troisième jour
les quatre visages de la matière primordiale
dont les dieux façonnent le Monde

•

ma plume-doigt
sur votre peau d'orante
sillonnant les sentiers capricants du désir
y tracera
sans mot dire
une chanson ingénue

de vos lèvres, Orante,
une lente certitude
conquiert nos questionnements
comme marée saillant le rivage
elle submerge le sable des doutes
de sa mouvance souveraine

au rêve de l'Orante
être le souffle du dire
et refaire à chaque mot
la langue du premier jour

•

ACHEVÉ D'IMPRIMER
À CINQUANTE EXEMPLAIRES
SUR LES PRESSES DE MA CAVE
À L'ÉTÉ MMIV

